
LE PROPAGATEUR

Volume XII.

1er Avril 1901

Numero 2.

BULLETIN

CANADA.—Le 10 mars dernier, M. Tardivel, le distingué rédacteur de la *Vérité* de Québec, a donné une remarquable conférence sur la langue française, dans le hall du collège des Jésuites de Montréal.

C'est plus qu'un beau discours, c'est une bonne œuvre. A l'heure où, selon Mgr Ireland, la langue anglaise est en voie d'entourer le globe, que les pays de langue anglaise augmentent constamment en territoire et en influence avec une rapidité que rien ne paraît capable de retenir, les paroles de M. Tardivel sont on ne peut plus opportunes et doublement utiles.

“ *La conservation et la propagation de la langue française*, disait Renan, *importait à l'ordre général de la civilisation*. Quelque chose d'essentiel manquerait au monde, le jour où ce grand flambeau clair et pétillant cesserait de briller. L'humanité serait amoindrie, si ce merveilleux instrument de civilisation venait à disparaître ou à s'amoindrir. Que de choses éternellement bonnes et vraies ont été pour la première fois dites en français, ont été frappées en français, ont fait leur apparition dans le monde en français ! Que d'idées libérales et justes ont trouvé, tout d'abord en français, leur formule, leur définition véritable !

“ Je dis que le français a été une langue bienfaisante pour l'humanité. Ça été aussi une langue aimable. Oh ! que de douces choses on a dites en français. Il n'y a pas de langue dont on puisse détacher de plus jolies phrases. Que de sentiments fins et exquis ont trouvé leur expression en cet harmonieux idiome.”

Si tout cela est vrai en général, combien cela l'est plus encore dans notre France transatlantique, et comme il faut remercier ceux qui travaillent à féconder la langue française, l'éternelle porteuse de l'idée catholique.

Le R. P. Lalande a exprimé le désir de voir la conférence de M. Tardivel publiée en français et en anglais. C'est une excellente idée et à l'avance nous y souscrivons de tout cœur.

Après un rapide exposé de l'histoire politique du français en ce pays, M. Tardivel établit dans son discours ce qu'on pourrait appeler le bilan 1901 du français au Canada, puis il aborde la partie maîtresse de son travail.

“ Oui, le français que parlent nos gens de la campagne, affirmé le conférencier, particulièrement ceux qui ne sont jamais venus en contact avec l'élément anglais, est un français très pur, bien que quelque peu archaïque.” Et il le prouve de magistrale façon.